



Annales historiques de la Révolution française

330 | octobre-décembre 2002
Provinces-Paris

Quelques pages d'un manuscrit sous la Terreur en Béarn, 1793-1794, documents inédits des Archives des Basses-Pyrénées publiés par Joseph Lochard

Nîmes, C. Lacour, 2001, 220 p.

Michel Biard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/3943>

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 197-198

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Michel Biard, « *Quelques pages d'un manuscrit sous la Terreur en Béarn, 1793-1794, documents inédits des Archives des Basses-Pyrénées publiés par Joseph Lochard* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 330 | octobre-décembre 2002, mis en ligne le 16 avril 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/3943>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Quelques pages d'un manuscrit sous la Terreur en Béarn, 1793-1794, documents inédits des Archives des Basses-Pyrénées publiés par Joseph Lochard

Nîmes, C. Lacour, 2001, 220 p.

Michel Biard

- 1 Il convient de saluer les efforts de l'éditeur nîmois C. Lacour qui a entrepris de redonner aux lecteurs certains ouvrages sur la période révolutionnaire dans la France méridionale, dont ce livre publié par Joseph Lochard en 1893.
- 2 Ce dernier n'a pas toujours eu la main heureuse dans les associations des textes présents dans son recueil. Ainsi, aux pages 7-15, sous le titre « Le Comité de salut public », il mentionne en vrac la création du Tribunal révolutionnaire, la circulaire adressée aux comités de surveillance après le vote du décret du 14 frimaire an II, puis il commente : « Ce programme établi, la Convention nationale envoya des représentants du peuple dans les départements pour tenir la main aux mesures de surveillance et de salut public. En mars 1793, les conventionnels qui furent envoyés en mission extraordinaire auprès de l'armée occidentale [sic] étaient : Pinet, Cavaignac, Garreau [sic], Baudot, Dartigoeyte, Chaudron, Rousseau [sic], Carnot, Féraud, Isoard, Lamarque et Monestier (du Puy-de-Dôme) ». Outre les erreurs dans les noms des conventionnels (Chaudron-Roussau qui se dédouble en un Chaudron et un Rousseau !) et les aberrations dans la liste des représentants en mission, la chronologie est superbement ignorée, l'auteur mélangeant le printemps et l'hiver 1793 !
- 3 Toutefois, en dépit de ces nombreuses erreurs, dont je ne cite ici qu'un exemple, Joseph Lochard a rassemblé dans cet ouvrage des documents très intéressants, notamment sur les différentes autorités constituées et les autorités révolutionnaires locales, leurs

relations avec les représentants du peuple en mission et la politique mise en œuvre par ceux-ci. La seconde partie du livre est à cet égard la plus digne d'intérêt, car l'auteur nous livre un compte rendu rédigé par Dulaut fils, agent national du district de Pau, à propos des années 1793-1794 (ce compte rendu est approuvé par les autorités du district le 5 brumaire an III). Ce texte est un passionnant document sur la France en Révolution, tant pour la description de l'effort de guerre supporté par les citoyens que pour la rhétorique utilisée. Citons deux exemples de cette dernière :

« Tout a été utilisé par la révolution, les débris de l'ancien gouvernement des rois et des prêtres ont été purifiés et ont servi à faire aller la nouvelle machine politique. Les paperasses de la féodalité orgueilleuse se sont converties en beau papier, marqué du sceau du républicanisme. Les cloches, que le fanatisme agitait pour frapper l'air de sons tristes et lugubres, se sont fondues en canons ; les livres d'église, portant les rêveries des prophètes, ont fourni des gargousses, et dans les décombres des temples de la divinité, des charlatans de Rome, les Français devenus libres, philosophes, ont trouvé la foudre, avec laquelle ils écrasent leurs ennemis. »

« Les voitures de luxe étaient des lits mouvants, que l'orgueil, la molesse et l'oisiveté avaient inventés pour les grands de la terre. Ceux-ci ont disparu, leurs voitures ont resté. Aujourd'hui de pauvres sans-culottes blessés ou malades en profitent. C'est en carrosse qu'ils vont à l'hôpital, et c'est l'humanité et la reconnaissance nationale qui tirent un parti si honorable de ces dépouilles brillantes de la grandeur qui s'est éclipsée. »

- 4 Le compte rendu de Dulaut, tout entier rempli de ce type de démonstrations, est fort heureusement livré au lecteur sans les commentaires de Joseph Lochard. Il s'agit ainsi d'un matériau brut dans lequel chacun pourra à sa guise puiser des extraits pour illustrer tel ou tel aspect de la vie locale en l'an II.